

Lorsqu'il s'agit de **rapporter les paroles** ou **pensées d'une autre personne**, il y a **plusieurs sortes de styles ou discours rapportés**

### 1. Le discours ou style direct

Le discours au style direct nous donne **exactement** les paroles (ou les pensées) d'une autre personne. **En général** au style direct les paroles rapportées sont présentées entre **guillemets** (« ») et introduites par un **verbe d'introduction** et une **attribution** (= la personne qui parle) suivis de **deux points** [:]

Exemples: **Paul m'a dit** : « Je sors avec mes copains ce soir. »

**Marie m'a promis** : « Je viendrai te voir la semaine prochaine. »

#### ATTENTION:

- Le **verbe d'introduction** et l'**attribution** sont très souvent placés **après** le discours rapporté. Le **verbe** et le **sujet** sont alors **inversés** (<—>).

Exemple: **Martin demanda** : « Où vas-tu ? »

—> « Où vas-tu ? » **demanda Martin.**

#### À NOTER

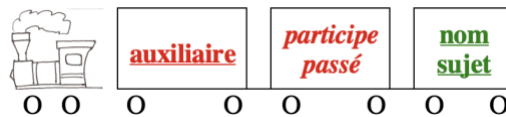
- Le **pronom sujet** est relié au **verbe** par un **trait d'union** (-).

Exemple: « Je vais au ciné avec ma cousine, » **répondit-elle.**

- Lorsque le **verbe se termine** par une **voyelle** et le **pronom sujet** commence par une **voyelle**, on ajoute **-t-** entre **verbe** et **pronom sujet**.

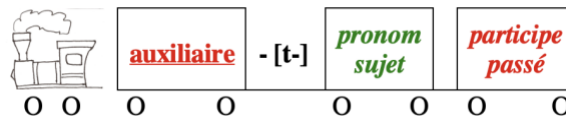
Exemple: « Quelle heure est-il ? » **demande-t-il.**

- Aux **temps composés** le **nom sujet** se place **après** le **participe passé**, le **pronom sujet** après l'**auxiliaire**.



Exemples: « Je sors avec mes copains ce soir, » m'**a dit Thibault.**

« Où est-ce que tu vas ? » lui **a demandé son père.**



Exemples: **Lucas** n'est pas libre ce soir. « J'ai beaucoup de devoirs à faire, » m'**a-t-il dit.**

« Je n'ai guère envie de sortir, » **ai-je répondu.**

- Le **verbe d'introduction** et l'**attribution** peuvent être placés **à l'intérieur** du discours rapporté. Le **verbe** et le **sujet** sont alors **inversés** (<—>) selon les règles énoncées dans À NOTER **ci-dessus** (↑).

Exemples: « Je ne tiens pas à venir avec toi, **affirme-t-il.** Je n'ai pas de temps à perdre! »

« J'espère qu'il fera beau demain, **pensa Jeanine,** car ce serait mieux pour notre pique nique. »

- Le **verbe d'introduction** peut être **omis** dans le cas d'une **citation**.

Exemple: Dans la conclusion, **l'auteur de l'article** devient lyrique : « Irlande, île d'émeraude, tu nous fais rêver! »

- Un **seul mot** peut être mis entre **guillemets** pour indiquer qu'on cite le mot employé par une autre personne ou un texte qu'on lit.

*Exemple:* Apparemment, Patrick ne s'intéresse pas aux filles de mon « genre ».  
Marion a accroché une pancarte sur sa porte avec l'inscription « Privé » !

- En littérature, dans le cas d'un **dialogue dans le récit**, les guillemets sont remplacés par des **tirets** [—] placés uniquement **devant** le discours rapporté. **L'attribution** n'est donnée que lorsque c'est nécessaire pour éviter la confusion. **En général les guillemets** apparaissent **au début** et **à la fin** du dialogue.

*Exemples:* « Je n'ai plus de tabac, **dit-il**. Voulez-vous me permettre d'aller en acheter ?  
— Le bureau de tabac est très loin, **objecta Bonne de Boisrosé**.  
— Nous avons du virginie, **offrit Fromentine**.  
— Voulez-vous du caporal ? **dit M. de Rochefflamme**.  
— Excusez-moi. J'ai l'habitude du scaferlati Levant. Je reviens. C'est l'affaire d'un instant. »

(Paul Morand, *L'homme pressé*, 1941 - Edition Le Livre de Poche, 1963, p.100)

Il eut un geste évasif :  
« Là ou ailleurs...  
— Elle... elle parle des autres, de Minkô, de Pepe...  
— Eh bien, qu'elle y aille ! »  
Il se pencha vers Liane, lui désigna le gramophone :  
« Tu veux de la musique ? »

(Irène Frain, *Modern Style*, 1984 - Edition Le Livre de Poche, 1985, p. 303)

Stern se tut et me regarda droit dans les yeux.  
« Tu veux dire qu'ils seraient allés tout seuls à la mort ?  
— Je dis ce que j'ai entendu dire de la bouche du vieux Stern, c'est tout.  
— Mais pour les renards ? »  
Stern se gratta les cheveux.  
« Les loups, les renards, c'est un peu cousins et compagnie. Peut-être qu'il n'y a pas que les hommes qui pensent trop. »

(Philippe Claudel, *Le rapport de Brodeck*, 2007 - Edition Le Livre de Poche, 2009, p.120)

### À NOTER

- Parfois **la narration** n'est pas séparée du dialogue, seul le contexte permet de comprendre s'il s'agit de narration ou de dialogue.

*Exemple:* Le docteur, qui semblait fort intéressé par ce récit du repas, l'interrompt.  
« Une minute. Tout cela est captivant. N'allez pas trop vite. Nous en sommes au dîner.

— Au dîner, oui, **répéta Austin, que le souvenir de cette scène paraissait curieusement émouvoir**. Il l'a donc regardée bien en face; et savez-vous ce qu'il a fait alors, Sir? Vous ne le croiriez pas.

— Je crois que je le devine, **dit calmement le docteur Fog**.

— *Il s'est resservi !* Comprenez-vous, Sir ? Il s'est resservi, et encore une portion importante ! »

(Pierre Boule, *Un métier de seigneur*, 1960 - Edition Le Livre de Poche, 1966, p. 94)

-Souvent, en particulier dans la littérature plus récente, les guillemets sont **omis**, ce qui rend la distinction entre dialogue et **narration** encore plus difficile à faire.

*Exemple:* — Où était-il donc jusqu'à présent ? **demandai-je**.

— Dans une ferme modèle, près d'Alençon, **répondit Bocage**.

— Il doit bien avoir à présent près de... **continuai-je**, supputant l'âge de ce fils dont j'avais ignoré jusqu'alors l'existence, et parlant assez lentement pour lui laisser le temps de m'interrompre.

— Dix-sept ans passés, **reprit Bocage**. Il n'avait pas beaucoup plus de quatre ans quand Madame votre mère est morte. Ah! c'est un grand gars maintenant; bientôt il en saura plus que son père. **Et Bocage une fois lancé, rien ne pouvait plus l'arrêter, si apparente que fût ma lassitude.**

(André Gide, *L'immoraliste*, 1902 - Edition Le Livre de Poche, 1966, p. 83)

## 2. Le discours ou style indirect

Le discours au style indirect nous donne les paroles ou les pensées *approximatives* d'une autre personne. Le style indirect n'utilise JAMAIS les **guillemets** mais indique clairement qu'on rapporte les paroles d'une autre personne avec un **verbe d'introduction** et la personne qui parle avec une **attribution**. Les paroles rapportées sont introduites par **QUE / QU'**.

*Exemples:* **Pierre m'a dit qu'**il allait au cinéma ce soir.

**Marie a promis que** son fils viendrait me rendre visite ce week-end.

### ATTENTION:

- Les paroles rapportées doivent être *transformées* afin de respecter la logique des pronoms et adjectifs, la concordance sujet-verbe, la ponctuation et l'ordre habituel de la phrase affirmative. S'il y a **plusieurs phrases**, on **répète le que / qu'**.

*Exemples:* **Paul m'explique :** « *Je sors avec mes copains ce soir.* »

—> **Paul m'explique qu'il sort** avec ses copains ce soir.

« *Je vais au ciné avec ma cousine,* » **répond-elle**.

—> **Elle répond qu'elle va** au ciné avec sa cousine.

« *Je ne tiens pas à venir avec toi,* **affirme-t-il.** *Je n'ai pas de temps à perdre!* »

—> **Il affirme qu'il ne tient pas à venir avec moi et qu'il n'a pas de temps à perdre.**

- Lorsqu'on rapporte **une question**, **que** est remplacé par le **pronom interrogatif** utilisé dans la question originale ou par **SI / S'** [*whether*] si la question originale n'avait **pas** de pronom interrogatif ou commençait par "Est-ce que". Le **point d'interrogation** [?] de la question originale est toujours **remplacé par un point** [.]. S'il y a **plusieurs questions**, on **répète le si / s'**.

*Exemples:* **Martin me demande :** « *Où vas-tu ?* »

—> **Martin me demande où je vais.**

« *Quelle heure est-il ?* » **demande-t-il.**

—> **Il demande quelle heure il est.**

**Marie me demande :** « *Est-ce qu'il sort avec ses copains ce week-end ?* »

—> **Marie me demande S'il sort** avec ses copains ce week-end.

« *Tu vas au ciné ce soir ? Tu as trouvé un bon film ?* » me **demande Martial**

—> **Martial me demande SI je vais** au ciné ce soir **et SI j'ai** trouvé un bon film.

À NOTER

-**Qui** est-ce qui ? / **Qui** est-ce que ? → **qui**  
 Qu'est-ce **qui** ? → **ce qui**  
 Qu'est-ce **que** ? → **ce que**

*Exemples:* **Nora** me **demande** : « Qui est-ce qui est venu à la fête ? »  
 → **Nora** me **demande** qui est venu à la fête.

« Qui est-ce que tu as rencontré ? » **demande-t-il**.  
 → **Il** **demande** qui j'ai rencontré.

« Qu'est-ce que tu fais ce soir ? » me **demande** **Coline**  
 → **Coline** me **demande** ce que je fais ce soir.

**Julie** me **demande** : « Tu en fais une tête. Qu'est-ce qui t'est arrivé ? »  
 → **Julie** me **demande** ce qui m'est arrivé.

-D'**autres verbes** que "demander" peuvent introduire une **interrogation indirecte**. C'est le cas des verbes "ignorer" ou "oublier" qui ont un sens négatif (= ne pas savoir / ne pas se rappeler). Les verbes "calculer", "comprendre", "découvrir", "dire", "expliquer", "remarquer", "savoir" et "vérifier" peuvent aussi introduire une **interrogation indirecte** quand ils sont à **l'impératif**, à la **forme négative** ou à la **forme interrogative** ou lorsque le **contexte indique une forme d'incertitude ou un manque d'information**.

*Exemples:* **Qu'est-ce que** tu fais ce soir ? = **Dis-moi ce que** tu fais ce soir.

**Pourquoi as-tu** dit ça ? = **Explique-moi pourquoi tu as** dit ça.

**Où est-il** ? = **Sais-tu où il est**?

→ Non, je **ne sais pas où** il est. = **J'ignore où** il est.

Oui, je **sais où** il est. [*no info provided as to where he is*].

[≠ Je **sais qu'**il est chez sa petite amie.]

Je **n'ai pas compris / découvert / vérifié** s'il venait à la fête ou non.

**As-tu compris / découvert / vérifié** s'il venait à la fête ou non?

Oui, j'**ai vérifié si** elle venait. [≠ J'ai vérifié **qu'**elle venait = *she is coming*]

**Vérifiez si** Marie vient à la fête!

Il **n'a pas compris / découvert / vérifié quand** la fête commençait.

**A-t-elle compris / découvert / vérifié comment** arriver à la fête?

Je **n'ai pas remarqué si** Marie était là. / **As-tu remarqué si** Marie était là?

Je **n'ai pas remarqué comment** Marie était arrivée.

**As-tu remarqué à quelle heure** Marie est partie?

Nous **n'avons pas calculé si** ce placement rapporterait gros ou non.

**Calculons si** ce placement rapportera gros ou non!

**Avez-vous calculé si** ce placement rapporterait gros ou non?

[≠ Nous avons calculé **que** ce placement rapporterait gros = *it will pay off big time*]

J'ai **oublié à quelle heure** la fête commence et **si** j'ai répondu oui ou non.

[≠ J'ai oublié **que** la fête commençait à 22h et **que** j'avais répondu oui.]

- Lorsque le **verbe d'introduction** est au **passé**, il faut souvent changer le temps et/ou mode des verbes des paroles rapportées afin de respecter la **concordance des temps** selon les règles suivantes:

présent —> imparfait  
 imparfait —> imparfait  
 futur simple —> conditionnel présent  
 passé composé —> plus-que-parfait  
 plus-que-parfait —> plus-que-parfait  
 conditionnel présent / passé —> conditionnel présent / passé  
 subjonctif présent / passé —> subjonctif présent / passé

Exemples: **Paul** m'a répété : « **Je sors** avec **mes** copains ce soir. »

—> **Paul** m'a répété **qu'il sortait** avec **ses** copains ce soir.

« **Je vais** au ciné avec **ma** cousine, » **répondit-elle**.

—> **Elle répondit** **qu'elle allait** au ciné avec **sa** cousine.

« **Je ne tiens** pas à venir avec **toi**, **affirma-t-il**. **Je n'ai** pas de temps à perdre! »

—> **Il affirma** **qu'il ne tenait** pas à venir avec **moi** et **qu'il n'avait** pas de temps à perdre.

« **Quelle heure est-il ?** » **demanda-t-il**.

—> **Il demanda** **quelle heure il était**.

« **Tu étais déjà** aussi embêtant quand **tu étais** petit? » m'a **demandé Martial**

—> **Martial** m'a **demandé** **si j'étais déjà** aussi embêtant quand **j'étais** petit.

« **Nous irons** rendre visite à **notre** grand-mère après l'école, » **ont-ils promis**.

—> **Ils ont promis** **qu'ils iraient** rendre visite à **leur** grand-mère après l'école.

**Kévin** me **demanda** : « **Où allais-tu** quand **je t'ai vu**? »

—> **Kévin** me **demanda** **où j'allais** quand **il m'avait vu**.

**Lucie** m'a **demandé** : « **Est-ce que tu es sorti** avec **tes** copains le week-end **dernier**? »

—> **Lucie** m'a **demandé** **si j'étais sorti** avec **mes** copains le week-end **dernier**.

**Chloé** a dit à Sylvia : « [**Je suis**] désolée de **t'avoir ratée**; **j'étais** déjà **partie** quand **tu es arrivée**. »

—> **Chloé** a dit à Sylvia **qu'elle était** désolée de **l'avoir ratée**; **qu'elle était** déjà **partie** quand **Sylvia / elle était arrivée**. »

**Robin** m'a **demandé** : « **Je pourrais t'embrasser**? »

—> **Robin** m'a **demandé** **s'il pourrait m'embrasser**.

**Manon** m'a dit : « **C'est** super que **tu sois** déjà en vacances. »

—> **Manon** m'a dit **que c'était** super que **je sois** déjà en vacances.

« **Je suis** contente que **tu sois arrivée** de bonne heure, » **m'assura-t-elle**.

—> **Elle m'assura** **qu'elle était** contente que **je sois arrivée** de bonne heure

**ATTENTION: la concordance ne s'applique pas toujours** quand il s'agit d'un fait constant:

Exemples: **Il** m'a dit : « **Je m'appelle** Paul. » —> **Il** m'a dit **qu'il s'appelle** Paul.

« **Il fait** toujours beau ici, » m'a **t-elle dit**.

—> **Elle** m'a dit **qu'il fait** toujours beau ici.

•Attention à l'impératif

-Lorsque le verbe d'introduction est accompagné d'un **complément d'objet direct ou indirect**, l'impératif se transforme en *de + infinitif*.

*Exemples:* **Jeanne cria à Pierre** : « Sortez! »  
—> **Jeanne cria à Pierre de sortir.**  
« Dépêchez-vous! » **nous supplie-t-elle.**  
—> **Elle nous supplie de nous dépêcher.**  
« Reste! » **Christine pria Justin.**  
—> **Christine pria Justin de rester.**  
« Donne-moi un bonbon! » **m'a demandé l'enfant.**  
—> **L'enfant m'a demandé de lui donner un bonbon.**  
**Julie dit à Solange** : « Ne pars pas! »  
—> **Julie dit à Solange de ne pas partir.**

-Lorsque le verbe d'introduction n'est PAS accompagné d'un complément d'objet l'impératif se transforme en *que + sujet + subjonctif*.

*Exemples:* **Jeanne exige** : « Sortez Pierre! »  
—> **Jeanne exige que Pierre sorte.**  
« Dépêchons-nous! » **supplia-t-elle.**  
—> **Elle supplia qu'on se dépêche.**  
« Donnez-moi un bonbon! » **a demandé l'enfant.**  
—> **L'enfant a demandé qu'on lui donne un bonbon.**  
**Julie demande:** « Ne fermez pas la porte! »  
—> **Julie demande qu'on ne ferme pas la porte.**

•Parfois les **indices temporels** doivent aussi changer pour respecter la **logique**.

*Exemples:* **Mardi dernier, Paul m'a dit** : « Je sors avec mes copains *ce soir*. »  
—> **Paul m'a dit qu'il sortait** avec ses copains *ce soir-là*.  
**Dimanche dernier, Sylvia m'a affirmé** : « J'ai vu Quentin *hier*. »  
—> **Dimanche dernier, Sylvia m'a affirmé qu'elle avait vu** Quentin *la veille*.  
**Vendredi, Romain m'a demandé** : « Tu vas en courses *demain*? »  
—> **Vendredi, Romain m'a demandé si j'allais** en courses *le lendemain*.  
**Hier, Romain m'a demandé** : « Tu vas faire des courses *demain*? »  
—> **Hier, Romain m'a demandé si j'allais** faire des courses *aujourd'hui*.  
**En août, Luc m'a promis** : « Je *viendrai* te voir le mois prochain. »  
—> **En août, Luc m'a promis qu'il viendrait** me voir le mois suivant [ou *en septembre*].

•On met souvent **que** devant **oui**, **si** ou **non** au discours indirect

*Exemple:* **Paul m'a répondu** : « Non. »  
—> **Paul m'a répondu que non.**

### 3. Le discours ou style indirect libre

Le discours ou style indirect libre nous donne les paroles ou les pensées *approximatives* d'une autre personne. Le style indirect libre n'utilise JAMAIS les **guillemets** et ne précise PAS qu'on rapporte les paroles d'une autre personne, ni qui parle. Il n'y a NI **verbe d'introduction**, NI **attribution** clairement donnée (d'où "libre"). Les paroles rapportées ne sont PAS introduites par **que/qu'**.

Seul le **contexte** nous indique qu'il s'agit des pensées ou paroles d'une autre personne.

Les objectifs du discours indirect libre en littérature sont:

- d'alléger le texte en ne donnant ni attribution ni verbes d'introduction
- de mettre en relief la perspective du personnage et ainsi de rendre la narration plus intense. Par conséquent, comme dans le discours direct, il y a souvent **des points d'exclamation [!]** et **d'interrogation [?]** dans le discours indirect libre.

*Exemples:*

Style direct: « Marowsko croit peut-être que Jean est le fils de Maréchal! » **pensa Pierre.**

Style indirect: **Pierre pensa** que Marowsko croyait peut-être que Jean était le fils de Maréchal.

**Style indirect libre:** Peut-être même [Marowsko] croyait-il que Jean était le fils de Maréchal!  
(Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*, 1888 - Chapitre IV, [Wikisource](#))

Style direct: **Félicité se demanda** : « Pourquoi l'avaient-ils crucifié, lui qui chérissait les enfants, nourrissait les foules, guérissait les aveugles, et avait voulu, par douceur, naître au milieu des pauvres sur le fumier d'une étable ? »

Style indirect: **Félicité se demanda** pourquoi ils l'avaient crucifié, lui qui chérissait les enfants, nourrissait les foules, guérissait les aveugles, et avait voulu, par douceur, naître au milieu des pauvres sur le fumier d'une étable. »

**Style indirect libre:** Pourquoi l'avaient-ils crucifié, lui qui chérissait les enfants, nourrissait les foules, guérissait les aveugles, et avait voulu, par douceur, naître au milieu des pauvres sur le fumier d'une étable ?

(Guy de Maupassant, *Trois Contes - Un cœur simple*, 1877 - [Wikisource](#))

À NOTER

**Le monologue intérieur**, forme de discours indirect libre, permet de suivre plus longuement et sans interruption les pensées, les sentiments d'un personnage au fur et à mesure qu'ils lui viennent. Le monologue intérieur situe ainsi le lecteur ou la lectrice dans la tête du personnage et lui fait découvrir ce que le personnage se "dit" à lui-même. Le monologue intérieur est plus logique et plus structuré que le "stream of consciousness", ce flot associatif qui reproduit plutôt un ordre psychique assez anarchique.

-Le monologue intérieur est souvent à **la 1<sup>ère</sup> personne du singulier**.

*Exemple:* Ainsi je vais dîner ; rien là de déplaisant. Voilà une assez jolie femme ; ni brune, ni blonde ; ma foi, air choisi, elle doit être grande ; c'est la femme de cet homme chauve qui me tourne le dos ; sa maîtresse plutôt ; elle n'a pas trop les façons d'une femme légitime ; assez jolie, certes. Si elle pouvait regarder par ici ; elle est presque en face de moi ; comment faire ? À quoi bon ? Elle m'a vu. Elle est jolie ; et ce monsieur paraît stupide ; malheureusement je ne vois de lui que le dos ; je voudrais connaître sa figure ; il est un avoué, un notaire de province ; suis-je bête ! Et le consommé ? La glace devant moi reflète le cadre doré ; le cadre doré qui, donc, est derrière moi ; ces enluminures sont vermillonnées ; les feux de teintes écarlates ; c'est le gaz tout jaune clair qui allume les murs ; jaunes aussi du gaz, les nappes blanches, les glaces, les brilleries des verreries. Commodément on est ; confortablement. Voici le consommé, le consommé fumant ; attention à ce que le garçon ne m'en éclabousse rien. Non ; mangeons. Ce bouillon est trop chaud ; essayons encore. Pas mauvais. J'ai déjeuné un peu tard, et je n'ai guère de faim ; il faut pourtant dîner.  
(Édouard Dujardin, *Les lauriers sont coupés*, 1887 - Chapitre II, [Wikisource](#))

-Le monologue intérieur peut aussi être à une **autre personne grammaticale**:

*Exemple:* Dans le roman de Maupassant, *Pierre et Jean*, Pierre et Jean sont deux frères très différents. Lorsqu'un ami de la famille, Maréchal, laisse sa fortune en héritage à Jean, Pierre, jaloux, en vient à se demander si cet ami n'était pas en fait l'amant de sa mère et le vrai père de Jean. Les lignes suivantes sont un long monologue intérieur de Pierre, amorcé par « Je suis fou, pensait-il, je soupçonne ma mère. »

Et un flot d'amour et d'attendrissement, de repentir, de prière et de désolation noya son cœur. Sa mère ! La connaissant comme il la connaissait, comment avait-il pu la suspecter ? Est-ce que l'âme, est-ce que la vie de cette femme simple, chaste et loyale, n'étaient pas plus claires que l'eau ? Quand on l'avait vue et connue, comment ne pas la juger insoupçonnable ? Et c'était lui, le fils, qui avait douté d'elle ! Oh ! s'il avait pu la prendre en ses bras à ce moment, comme il l'eût embrassée, caressée, comme il se fût agenouillé pour demander grâce !

Elle aurait trompé son père, elle ?... Son père ! Certes, c'était un brave homme, honorable et probe en affaires, mais dont l'esprit n'avait jamais franchi l'horizon de sa boutique. Comment cette femme, fort jolie autrefois, il le savait et on le voyait encore, douée d'une âme délicate, affectueuse, attendrie, avait-elle accepté comme fiancé et comme mari un homme si différent d'elle ?

Pourquoi chercher ? Elle avait épousé comme les fillettes épousent le garçon doté que présentent les parents. Ils s'étaient installés aussitôt dans leur magasin de la rue Montmartre ; et la jeune femme, régnant au comptoir, animée par l'esprit du foyer nouveau, par ce sens subtil et sacré de l'intérêt commun qui remplace l'amour et même l'affection dans la plupart des ménages commerçants de Paris, s'était mise à travailler avec toute son intelligence active et fine à la fortune espérée de leur maison. Et sa vie s'était écoulée ainsi, uniforme, tranquille, honnête, sans tendresse !...

(Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*, 1888 - Chapitre IV, [Wikisource](#))



POUR RÉSUMER

discours rapporté	attribution	verbe d'introduction	« » et :	que	changements	Exemples
style direct	oui	oui	oui	non	non	<p><b>Paul</b> me <b>dit</b> / m'<b>a dit</b> : « Je sortirai avec mes copains demain! »</p> <p><b>Paul</b> me <b>demande</b> / m'<b>a demandé</b> : « Qu'est-ce que tu fais demain? »</p>
style indirect	oui	oui	non	oui	pronoms, adjectifs, verbes, ponctuation, certains mots interrogatifs  + temps / modes verbaux et indices temporels si le verbe d'introduction est au passé	<p><b>Paul</b> me <b>dit qu'il sortira</b> avec <b>ses</b> copains demain.</p> <p><b>Paul</b> me <b>demande ce que je fais</b> demain.</p> <p><b>Paul m'a dit qu'il sortirait</b> avec <b>ses</b> copains demain / <b>le lendemain</b>.</p> <p><b>Paul m'a demandé ce que je faisais</b> demain / <b>le lendemain</b>.</p>
style indirect libre	non	non	non	non	oui, s'il s'agit de la 3ème personne.  on garde ? et !	<p>J'ai beaucoup travaillé ces temps-ci. Demain, je vais sortir avec mes copains!</p> <p><b>Il a</b> beaucoup travaillé ces temps-ci. Demain, <b>il va</b> sortir avec <b>ses</b> copains!</p> <p><b>Il avait</b> beaucoup travaillé ces temps-ci. Demain / <b>Le lendemain, il allait</b> sortir avec <b>ses</b> copains!</p>

**Autres sections à revoir à *French Grammar Games for Grammar Geeks*:**

- Le **passé** (Verb Challenge)
- Le **conditionnel** (Verb Challenge)
- L'**impératif** (Verb Challenge)
- Le **subjonctif** (Verb Challenge)
- L'**infinitif** (Verb Challenge)
- Les **questions** (Sentence Whiz)
- L'**expression du temps** (Sentence Whiz)
- Les **pronoms personnels** (Word Nerd)
- Les **possessifs** (Word Nerd)
- Les **démonstratifs** (Word Nerd)